

UN FILET POUR LA PÊCHE ÉPIGRAPHIQUE SUR LE WEB

1. Mes recherches (mes sondages, plus modestement), brèves, ont porté exclusivement sur l'épigraphie « classique », *i. e.* sur ce qu'on nomme traditionnellement les mondes anciens, épigraphie latine et grecque donc, et prioritairement sur ce qui touche le grec.

Ce rapide sondage m'a convaincu que, par exemple, il n'existe pas aujourd'hui de site consacré au gallo-grec, à l'exception des notices de *Wikipedia*, généralistes et philologiques plutôt qu'épigraphiques : http://fr.wikipedia.org/wiki/Gaulois_%28langue%29 ; http://en.wikipedia.org/wiki/Gaulish_language.

En revanche il existe plusieurs sites consacrés à l'épigraphie médiévale, mais guère nombreux, semble-t-il. À titre d'exemple, on citera *Ménestrel*, sans doute le plus important, <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique735>.

2. Les sites consacrés exclusivement à l'épigraphie classique ne sont pas non plus particulièrement nombreux. L'épigraphie est plus souvent intégrée, explicitement ou, plus fréquemment, de manière implicite, à des sites ou des portails traitant de l'Antiquité en général.

À titre d'exemple (je ne prétends nullement être exhaustif), on citera, dans le premier cas de figure, *Current Epigraphy*, créé en février 2007, <http://www.currentepigraphy.org>, portail purement épigraphique comme son nom l'indique ; dans le second *Bibliotheca Classica Selecta* (BCS), <http://bcs.fltr.ucl.ac.be>, qui possède une page spécifique pour épigraphie et électronique, ou le *Consortium Stoa* <http://www.stoa.org>, qui, par les liens qu'il signale, peut être utile à l'épigraphiste. Même chose si l'on veut avoir un panorama des revues traitant de l'Antiquité, et donc d'épigraphie, *e. g.* avec le site bien connu *AWOL*, <http://ancientworldonline.blogspot.fr>, où l'épigraphie est très minoritaire.

3. Comme pour les autres disciplines, le système en toile d'araignée fait que ces sites se répondent très souvent, se font écho, si bien que l'ensemble donne parfois une impression de richesse et de variété plus apparente que réelle.

Ainsi, le plus efficace est sans doute de repérer un ou deux « sites nœuds » (consortiums, portails) à fréquenter régulièrement pour y trouver l'information. Je ne suis pas sûr que les blogs soient, de ce point de vue, les plus pertinents, pour des raisons de moyens : ils reposent souvent sur un individu, lequel peut se lasser... ou terminer sa thèse.

En même temps, ces « sites nœuds » sont parfois très (trop ?) ambitieux. Ainsi, certaines de leurs rubriques ou de leurs pages, non mises à jour ni abondées, doivent-elles être considérées comme mortes, quand les mises à jour datent parfois de plusieurs années ; les liens qu'elles indiquent sont parfois eux aussi périmés, faute de contrôles systématiques. C'est le cas même des pages dites « d'actualités », ce qui est un comble.

Conséquence importante de ce qui vient d'être dit : on ne trouvera pas une liste exhaustive des sites sur l'épigraphie en ligne dans ce qui suit, y compris pour tout ce qui touche aux corpus.

4. On peut établir une typologie approximative des sites

4.1. Sites associatifs « officiels »

✓ **AIEGL**, *Association internationale d'épigraphie grecque et latine* : <http://www.aiegl.org/>

✓ **ASGLE**, *American Society of Greek and Latin Epigraphy* : <http://www.case.edu/artsci/clsc/asgle/>

✓ **BES**, *British Epigraphy Society* : <http://www.britishepigraphysociety.org/>

✓ **SFER**, *Société française d'études épigraphiques sur le monde romain* : <http://www.epigraphie-sfer.fr>

Ces sites sont en général austères et pas très riches en contenus. On peut les consulter pour les nouvelles qu'ils fournissent, mais ils le font parfois avec un certain retard, voire un retard certain, ce qui en limite évidemment l'intérêt.

Les liens, quand il y en a (aucun sur le site de la **BES**), sont en nombre limité, mais pertinents, et se font essentiellement en direction des sites de corpus.

À noter que le site de l'**AIEGL** (quand je l'ai consulté) n'était plus à jour depuis septembre 2012, pour les liens sur les ressources en ligne, 2007 et les actualités novembre 2010 ; les dernières « News » de la **BSE** dataient aussi de novembre 2012 (contrôle avril 2014).

À ces sites institutionnels, on pourrait adjoindre **SITEG**, *Sito italiano di epigrafia Greca*, <http://www.siteg.it/>, qui est plutôt un consortium qu'un site associatif.

4.2. Sites d'initiation et d'enseignement

4.2.1. L'exemple le plus connu est *Wikipedia*. À noter la différence de qualité entre la version anglaise (<http://en.wikipedia.org/wiki/Epigraphy>) et la version française (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Épigraphie>), qui n'est qu'une ébauche. Assez bonne version allemande (<http://de.wikipedia.org/wiki/Epigraphik>) aussi. Un conseil pratique. En cas de consultation d'une page Wikipedia, ne pas hésiter à consulter les pages étrangères, même les plus improbables : on trouve parfois quoique rarement, la référence importante.

4.2.2. Certains services pédagogiques de musées proposent quelques pages d'initiation en lien avec leurs collections : celui du *Musée de Saintes* (<http://www.alienor.org/articles/epigraphie/epigraphie.htm>) est très mignon...

4.2.3. On trouve aussi des *sites personnels*

✓ Pour la France, on citera, pour l'épigraphie grecque, celui de Claire Tuan (<http://lespierresquiparlent.free.fr/>), largement illustré — mais l'information n'est pas toujours à jour et les crédits (photos, traductions) pas très explicites.

✓ Pour le latin, outre celui d'Alain Canu (<http://www.noctes-gallicanae.fr/Epigraphie/sommaire.htm>), dans *Et ego in Arcadia*, (<http://chaerephon.e-monsite.com/medias/files/index.htm>), la page épigraphique donne un choix important de textes avec traductions, mais pas de photos — et les éditions choisies par l'auteur sont parfois obsolètes.

On pourrait regrouper sous la même rubrique un certain nombre de sites pour *l'Enseignement*, soit Secondaire, soit Supérieur.

4.2.4. Pour *l'Enseignement Secondaire*, les sites réalisés par des enseignants de langues anciennes, avec ou sans leurs élèves (plus souvent collégiens que lycéens) sont légions et il s'en crée sans cesse de nouveaux dont la mise à jour est évidemment aléatoire. Le site de *l'Académie de Versailles* (<http://web2.crdp.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/lacad.htm>) donne une liste de toutes (?) les expériences pédagogiques menées en France sur l'Antiquité : on trouvera très peu de choses en épigraphie et la page propre à Versailles *Initiation à l'épigraphie* (<http://web2.crdp.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/bibepigr.htm>) est des plus sommaires.

✓ Le site de *Nancy-Metz*, <http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/Textes/liens.htm>, fait en partie seulement doublon avec celui de Versailles, mais est moins strictement orienté vers les expériences pédagogiques, plus vers les outils de travail. L'épigraphie est présente, mais de manière implicite.

✓ Celui de l'Académie d'Amiens présente un travail sur les épitaphes latines http://lettres.ac-amiens.fr/archives_lettres/Latgrec/inscriptions_funeraires.htm.

✓ Le *Café pédagogique* (<http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/languesanciennes>), fournit une série de renvois à des expériences pédagogiques ou des sites personnels d'enseignants ; certains de ces sites sont « morts », d'autres mentionnés ici même, d'autres à voir. *Retiarius, ressources pour le latiniste*, page *Vestigia* (<http://www.retiarius.org/dos/epig.php>) par exemple, donne quelques éléments d'épigraphie latine de la France, essentiellement des articles numérisés — mais il semble sans mise à jour... depuis 2003.

✓ Il n'y a pas, pour l'épigraphie, d'équivalent à *Hélios*, projet commun pour les langues anciennes des *Académies de Grenoble et Toulouse* et de l'université de Louvain la Neuve, sur *Bibliotheca Classica Selecta* (BCS).

4.2.5. Pour le Supérieur, on citera *Antiquitas*, le site du *Campus Virtuel Suisse*, (<http://elearning.unifr.ch/antiquitas/index.php>), qui offre un module d'épigraphie grecque et un autre d'épigraphie latine avec des exercices.

✓ Le site déjà mentionné de la *Bibliotheca Classica Selecta* de Louvain est également bien fait pour orienter des étudiants et donne en outre des liens avec des sites pédagogiques.

✓ Voir aussi *Introduction to Greek and Latin Epigraphy: an absolute beginners' guide* (<http://odur.let.rug.nl/~vannijf/epigraphy1.htm>), Université de Groningen, particulièrement austère.

✓ Un projet pédagogique en Autriche, désormais achevé, avec un site complet, en allemand et en anglais, *Chatting with Antiquity : Inscriptiones Antiquae* (<http://www.sparklingscience.at/en/projekte/331-chatting-with-antiquity-inscriptiones-antiquae/>).

✓ *Greek Language and Linguistics* (<http://greek-language.com/index.html>) est un portail tout récent (2013) qui propose une page sur l'épigraphie avec mention de sites ici référencés et quelques autres, aux USA, spécialisés dans l'image. Il est très attentif aux utilisateurs de Mac !

✓ Voir aussi *infra* le site de l'IAO.

4.3. Sites de corpus

Ce sont ceux que l'on recherche en priorité, sans doute, les plus directement utiles, probablement, mais ils sont de richesse et de qualité très inégales.

4.3.1. Sites « englobants »

Il y a eu une tentative de fédération des diverses entreprises dans un portail unique **EAGLE**, *Electronic Archive of Greek and Latin Epigraphy* (<http://www.eagle-eagle.it/>), sous le patronage de l'AIEGL, mais il ne regroupe actuellement que quatre projets et il existe donc des entreprises sinon concurrentes, du moins indépendantes.

✓ *Epigraphic Database Bari (EDB)* : <http://www.edb.uniba.it/>, pour les inscriptions chrétiennes.

✓ *Epigraphic Database Roma (EDR)* : <http://www.edr-edr.it/>

✓ *Epigraphische Datenbank Heidelberg (EDH)* : <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/>, latines et bilingues.

✓ *Hispania Epigraphica (HE)* : <http://eda-bea.es/>.

En dehors du consortium EAGLE

✓ **CIL**, <http://cil.bbaw.de> : nombreux liens sur d'autres entreprises analogues.

✓ **Ductus**, *Association internationale pour l'étude des inscriptions mineures* : <http://www.unil.ch/ductus>, instrumentum, graffiti, marques de construction, basée à l'Université de Lausanne.

✓ **EDCS**, *Epigraphik Datenbank Clauss-Slaby*, <http://www.manfredclauss.de/> site personnel piloté par M. Clauss, pour le latin. 460000 inscriptions revendiquées !

✓ **IG**, <http://www.bbaw.de/bbaw/Forschung> : très décevant. Un nouveau chapitre, intitulé *Inscriptiones Graecae : elektronische Edition*, a été mis en place, exclusivement en allemand (<http://pom.bbaw.de/ig/>), qui présente un texte et une traduction d'un nombre encore limité d'inscriptions.

✓ **PHI**, *Packard Humanities Institute* : <http://epigraphy.packhum.org/inscriptions>, à partir des *IG*, mais pas seulement. Très sec et les textes ne sont pas toujours proposés dans la meilleure version ; parfois plusieurs versions d'un même texte (*IG* + *SEG*, par exemple).

✓ **US Epigraphic project** : <http://library.brown.edu/projects/usep/collections>, pour les inscriptions grecques et latines conservées aux USA. Projet piloté par Brown University. : 750 grecques, 1500 latines

4.3.2. Sites thématiques ou régionaux

✓ **AIO**, *Attic Inscriptions online* : <http://www.atticinscriptions.com/papers/>, Universités de Cardiff et Utrecht, fournit la traduction anglaise des inscriptions à partir des plus récentes éditions du corpus (*IG* I³ et *IG* II²) ; se veut aussi un site d'initiation à l'épigraphie et à l'histoire d'Athènes

✓ **Aphrodisias**, *Inscriptions of Aphrodisias Project* : <http://insaph.kcl.ac.uk/index.html>, par le Kings College, Université de Londres.

✓ **Boubon**, <http://www.eie.gr/nhrf/institutes/igra/projects/boubon/inscriptions/inscription-068.asp>, du KERA d'Athènes, corpus de Boubon en Cybiratide (Lycie).

✓ **Center for Epigraphical and Paelographical Studies**, <http://epigraphy.osu.edu/about-us> de l'Université d'Ohio, pour le corpus d'Athènes.

✓ **Epigraphic database for ancient Asia Minor** : <http://www.epigraphik.uni-hamburg.de>, Université de Hambourg. Issu du projet PHI, a pris son indépendance en 2002. Est encore loin de couvrir toute l'Asie Mineure.

✓ **ILS**, <http://www.gnomon.ku-eichstaett.de/Gnomon/ILS.html>, sur le livre de Dessau, mais semble (temporairement ?) inaccessible.

✓ **IRT**, *The Inscriptions of Roman Tripolitana*, <http://irt.kcl.ac.uk/irt2009/> sous les auspices du King's College, Londres sur les inscriptions de Tripolitaine à l'époque romaine. C'est une reprise du volume papier de 1952 par J.M. Reynolds et J.B Ward Perkins, et de son supplément, avec des corrections et des mises à jour :

✓ **Pandektis**, <http://pandektis.ekt.gr/pandektis/> site grec piloté par le KERA d'Athènes. Ce thesaurus des sources primaires pour l'histoire et la culture de la Grèce a un chapitre épigraphique sur l'Achaïe (Patras), la Thrace égéenne et la Haute Macédoine.

✓ **Das Inschriften von Philippi im Bild**, <http://www.philippoi.de>, Université de Nuremberg.

✓ **Poinikastas**, <http://poinikastas.csad.ox.ac.uk/>, sur les écritures archaïques et les archives Jeffery. spécialiste des écritures archaïques

✓ **Thespies**, corpus publié à partir des notes laissées par l'épigraphiste lyonnais P. Roesch, <http://www.hisoma.mom.fr/production-scientifique/les-inscriptions-de-thespies>

✓ **Trismegistos**, <http://www.trismegistos.org>, sur l'Égypte, papyrologique, mais aussi épigraphique. Pour la papyrologie, TM n'est qu'une des composantes du projet Papyri.info, beaucoup plus ambitieux.

✓ **Vindolanda Tablets Online**, <http://vindolanda.csad.ox.ac.uk/> et <http://vto2.classics.ox.ac.uk/> composante du site du CSAD (voir *infra*).

✓ **Xanthos**, éléments sur le site de la mission canadienne de Xanthos-Létôon, <http://www.xanthos.hst.ulaval.ca/fr/photographies.htm>, en particulier des photographies anciennes.

4.4. Sites d'aide à la recherche, soit généralistes soit plus pointus

✓ **CE**, *Current Epigraphy* : <http://www.currentepigraphy.org> reports news and events in Greek and Latin epigraphy. Piloté par T. Elliott, Université de Caroline du Nord à Chapel Hill depuis 2007.

✓ **CLAROS**, *Concordance d'inscriptions grecques* : <http://www.dge.filol.csic.es/claros/cnc/3cnc.htm> ; par le site du dictionnaire grec-espagnol, mais la mise à jour date.

✓ **CoDE**, *Center of Digital Epigraphy* () : <http://www.brown.edu/Research/CoDE/>, Brown University. The mission of the CoDE is to support research relating to the digital encoding of inscriptions.

✓ **CSAD**, *Centre for the Study of Ancient Documents, Oxford* : <http://www.csad.ox.ac.uk>, site d'archives fondé en 1995.

✓ **DEA**, *The Digital Epigraphy and Archaeology project*, <http://www.digitalepigraphy.org>, Université de Floride, propose des démonstrations de nouveaux outils et s'intéresse en particulier à la représentation 3D des inscriptions.

✓ **Digital Classicist**, <http://www.digitalclassicist.org/> an international community of scholars and students interested in the application of innovative digital methods and technologies to research on the ancient world. Stoa en est l'une des composantes.

✓ **Epiclèses**, <http://www.sites.univ-rennes2.fr/lahm/crescam/>, par le Centre de Recherches et d'Études des Sociétés et Cultures Antiques de la Méditerranée de l'université de Rennes. En sommeil actuellement, dans l'attente d'une relance.

✓ **Epidoc**, *Epigraphic Documents in TET XML* : <http://sourceforge.net/p/epidoc/wiki/Home>, pour la préparation des publications.

✓ **Gnomon**, <http://www.gnomon-online.de>, Université d'Eichstätt, site bibliographique qui dépasse largement le cadre de la seule épigraphie.

✓ **KIRKE**, *Katalog der Internetressourcen für die Klassische Philologie aus Berlin*, en allemand, l'épigraphie y est secondaire.

✓ **LGPN**, *Lexicon of Greek Personal Names* : <http://www.lgpn.ox.ac.uk/index.html>, pour l'onomastique ; encore en cours ; site en accès libre.

✓ **Mnamon**, *Antiche scritture del Mediterraneo, guida critica alle risorse elettroniche*, <http://lila.sns.it/mnamon/index.php?page=Home&lang=it>, sur les écritures en Méditerranée Voir aussi les archives Jeffery citées *supra*.

✓ **PIR**, *Prosopographia Imperii Romani*, par l'Académie de Berlin, <http://www.bbaw.de/bbaw/Forschung/Forschungsprojekte/pir/de/Startseite>.

✓ **Saxa loquuntur**. *A website on Greek and Latin epigraphy*. <http://www.saxa-loquuntur.nl/links.html>. Un site qui a une présentation très claire, offre beaucoup de liens utiles avec d'autres sites, un outil pour qui veut s'initier à l'épigraphie et pour le chercheur confirmé. Un site nouveau prometteur à suivre.

✓ **Stoa**, <http://www.stoa.org> *Consortium for Electronic Publication in the Humanities*. Créé en 1997 à l'université du Kentucky, n'est évidemment pas limité à la seule épigraphie.

✓ **Supplément au Guide de l'épigraphiste**, <http://129.199.13.51/ressources/publications-aux-p-e-n-s/guide-de-l-epigraphiste>. Dommage que le livre ne soit pas online ! Une page donne la liste des sites internet mentionnés dans le *Guide*, liste qui devait être mise à jour régulièrement : la dernière est de novembre 2010 !

✓ **SEG**, *Supplementum epigraphicum graecum*, <http://hum.leiden.edu/history/research/projects-umw/seg.html> pour l'actualité de la recherche, avec version papier.

4.5. Blogs, qui débordent, ou pas, de la seule épigraphie

✓ **Épigraphie en réseau** : <http://eer.hypotheses.org/>

✓ **AWBG** : <http://ancientworldbloggers.blogspot.fr/>

À les consulter, on constatera qu'ils ne sont, ni l'un ni l'autre, pas très actifs !

✓ Le *Consortium Stoa*, déjà cité, donne une liste de blogs consacrés aux mondes anciens — mais on s'apercevra que pour certains le lien est plus que ténu. Même chose pour *Current Epigraphy* — blogs moins nombreux, mais plus pertinents.